# **En rafale: SUR QUOI NOS CHERCHEURS TRAVAILLENT-ILS?**

Sophie Laliberté



#### **SYLVICULTURE DU SAULE**

Un groupe de chercheurs mené par Benoît Lafleur, professeur à l'Institut de recherche sur les forêts (IRF), en partenariat avec le département agroalimentaire de l'Université de Florence s'est intéressé au potentiel du saule en sylviculture. Ils ont analysé la performance de cinq cultivars de saules sous différentes conditions de sol et de climat au Québec afin de déterminer les facteurs conduisant à une meilleure production des plantations. D'après leurs résultats, ce sont les propriétés physico-chimiques du sol qui expliqueraient les différentes performances des cultivars, alors que le climat ne semble avoir qu'une influence moindre.



http://www.mdpi.com/1999-4907/9/6/349/pdf

## LES COUPES FORESTIÈRES **ET LA PALUDIFICATION**

L'aménagement écosystémique en forêt tourbeuse constitue un réel défi pour les forestiers dans la ceinture argileuse au sud de la Baie-James. En effet, ce type de forêts tend à se transformer tranquillement en tourbière, phénomène appelé paludification. Ce phénomène s'accélère lors de coupes forestières, empêchant ainsi la forêt de revenir par elle même. Des chercheurs de l'UQAT ont analysé l'angle de la biodiversité ainsi que de la séquestration de carbone afin de comparer les forêts paludifiées aménagées et non aménagées. Ils concluent qu'afin de préserver la mosaïque d'habitats et le potentiel de séquestration de carbone, il faudrait avoir des stratégies d'aménagement diversifiées, allant de la coupe partielle et sélective à la coupe totale avec perturbation des sols.



https://link.springer.com/article/10.1186/ s40663-018-0145-z

#### LE SAPIN SERAIT-IL UNE RELIQUE D'ANCIENNES VASTES SAPINIÈRES?

Grâce à l'analyse des charbons de bois enfouis dans les sols forestiers, Abed Nego Jules, diplômé de l'UQAT, a pu remonter 4000 ans en arrière pour conclure que le sapin était plus présent dans le passé dans les forêts boréales résineuses du Nord-Ouest québécois, et que les feux plus fréquents et plus sévères seraient responsables de sa diminution. Cela pourrait notamment expliquer la présence du sapin dans les endroits où les feux sont moins fréquents, comme les rives des lacs et rivières, et les îles.



http://journals.sagepub.com/doi/ abs/10.1177/0959683618782601

## EFFETS DES COUPES SÉLECTIVES SUR LE LIÈVRE

Des travaux menés par Véronique Simard dans le cadre d'une maîtrise en biologie à l'UQAT concluent que la coupe de jardinage par trouées en forêt tempérée permet de maintenir l'habitat du lièvre d'Amérique, espèce clé des forêts nord-américaines. En effet, en fournissant à la fois abri et nourriture, la coupe de jardinage augmente la fréquentation des peuplements feuillus par le lièvre, en approchant leur niveau d'attractivité de celui des peuplements mixtes, préférés par le lièvre.



http://www.nrcresearchpress.com/doi/10.1139/ cjfr-2018-0014#.WzuqKtVKi9I

**QUELS SONT LES IMPACTS CUMULATIFS** DE L'AMÉNAGEMENT FORESTIER ET DES **CHANGEMENTS D'UTILISATION DES TERRES EN MILIEUX AGRICOLES SUR LES OISEAUX?** Une équipe de chercheurs s'est posé la question et c'est à travers différents travaux de modélisation qu'ils concluent que les groupes fonctionnels sont différemment affectés par ces changements. Les oiseaux ayant de courtes distances de migration, les insectivores aériens et les oiseaux qui nichent dans les cavités connaissent de forts déclins. Certains oiseaux plus généralistes, associés aux forêts mixtes et feuillues, semblent quant à eux en augmentation. Leurs modèles concluent que les changements d'utilisation des terres et les impacts cumulatifs de l'agriculture, des coupes forestières et des feux constituent un facteur déterminant dans l'assemblage des communautés aviaires retrouvées dans le sud du Québec.

https://esajournals.onlinelibrary.wiley.com/doi/ abs/10.1002/eap.1784

### L'INFLUENCE DU CLIMAT SUR LA **CROISSANCE DES ÉPINETTES EN FORÊT BORÉALE**

Des résultats publiés cet été par Clémentine Ols suggèrent que les anomalies actuelles et futures dans la dynamique océanique et atmosphérique risquent d'affecter la croissance des forêts boréales et la séquestration du carbone par celles-ci de façon plus importante qu'anticipé. Cette étude compare les épinettes en forêts boréales dans l'est de l'Amérique du Nord et dans le nord de l'Europe, pour arriver à mieux comprendre les facteurs climatiques qui influencent leur croissance localement, régionalement et mondialement.

https://www.sciencedirect.com/science/article/ pii/S0921818117302564